



## APPEL À COMMUNICATIONS

### Journée de Jeunes chercheur.e.s de l'Institut de Géographie de Paris 2018

En terrain connu ? *Choisir, délimiter, redessiner son terrain de recherche.*

Mercredi 4 avril 2018

Institut de Géographie, Paris

**Date limite d'envoi des propositions : 15 janvier 2018**

Ces dernières années, nombre de travaux en sciences humaines et sociales ont adopté une démarche de déconstruction et de réflexivité à propos de la pratique du terrain, questionnant la position et l'influence du chercheur.

En effet, le terrain est un sujet intéressant à questionner à différents moments de la recherche pour saisir les conséquences des éventuels ajustements, de la construction d'une recherche à l'exploitation des résultats.

Cette année, la JIG 2018 propose de ré-explorer ce concept polysémique et on ne peut plus géographique, en décentrant le regard et interrogeant la place du terrain dans l'architecture du projet de recherche en géographie et en SHS. En somme, questionner le lien qui semble indissociable entre l'approche par le terrain et les pratiques scientifiques en SHS.

Ainsi, cette journée insistera sur la dé-limitation du terrain au cours d'un projet de recherche, et sur les allers-retours entre le terrain « théorique » et le terrain « pratique ». Nous invitons les jeunes chercheur.es en sciences humaines et sociales (docteur.e.s, doctorant.e.s, étudiant.e.s de Master 2) à articuler leurs réflexions autour de trois grands axes.

#### **Axe 1. Choisir ou négocier son terrain ?**

Effectuer le choix d'un terrain particulier peut notamment être une stratégie pour obtenir une reconnaissance dans le monde académique, qu'il s'agisse de s'inscrire dans une continuité ou au contraire de se démarquer en optant pour des terrains peu investigués. Dans ce premier axe, nous questionnerons les éléments qui incitent à choisir un terrain (demande sociale explicite ou non, voire contrainte, que celle-ci soit matérielle ou scientifique). Comment réussir à négocier son terrain quand nombre de chercheur.e.s se voient en effet imposer un terrain particulier du fait d'un financement ou d'un programme de recherche existants ? Ainsi, semble légitime de discuter l'impact d'une telle contrainte sur la démarche scientifique et sur le positionnement du jeune chercheur dans le monde académique.

#### **Axe 2. Définir son (ses) terrain(s) et le (dé)limiter.**

Au premier abord, la frontière entre *choisir* et *délimiter* peut sembler ténue, car les deux actions sont conjointes, mais analytiquement elles ne posent pas les mêmes enjeux. La délimitation est le premier acte théorique d'appropriation du terrain.

Nous interrogerons ainsi le « terrain » en tant que concept à part entière : comment le définir, est-ce le lieu, le site ou la ressource de l'enquête ou bien le processus d'enquête en lui-même et surtout, quelle est sa place dans la recherche ?

La (dé)limitation questionne *de facto* les bornes du terrain. Ainsi, les limites du terrain sont-elles nécessairement spatiales, et surtout qu'en est-il des autres dimensions (sociales, temporelles, conceptuelles) : sont-elles l'apanage d'autres champs disciplinaires ? Comment ces bornes sont-elles fixées (sélection d'études de cas en fonction de seuils, d'écarts à un modèle) ? Cette série de questionnements pourra s'intégrer dans une réflexion sur l'articulation des différentes échelles spatiales.

### **Axe 3. Redessiner son terrain en cours de recherche : quelle(s) réalité(s) du terrain ?**

Une fois choisi et délimité, le terrain de recherche n'en reste pas moins malléable et soumis à des ajustements permanents. Dès lors, il est intéressant de voir l'évolution et le remaniement du terrain opéré par le chercheur lui-même ou sous l'influence d'autres acteurs (épreuve de la pratique, contraintes d'accès, évolution de la réflexion, nouvelles opportunités).

Quels sont les facteurs qui contribuent à la redéfinition de ses limites (consolidation, extension, rétrécissement, voire déplacement du terrain) ? Enfin, comment s'agencent les allers-retours entre l'empirique et le théorique et que faire quand le terrain invite à remettre en cause nos postulats théoriques : amender la théorie, changer son protocole d'enquête, ou bien redessiner son terrain (choisir une nouvelle étude de cas, approfondir ou relire ses résultats, etc.) ?

### **Modalités de participation**

La journée se déroulera le **mercredi 4 avril 2018** à Paris, à l'Institut de Géographie (Petit amphi, 9h-12h30 et Grand amphi, 14h-19h).

191, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

RER B, arrêt Luxembourg.

Métro : Odéon, Cluny-Sorbonne.

Bus, 21, 27, 38, 82, 89.

Pour soumettre une communication, merci d'envoyer avant le **15 janvier 2018** à l'adresse [jigedgp.2018@gmail.com](mailto:jigedgp.2018@gmail.com) (sous la forme d'un fichier Word contenant l'ensemble des informations suivantes intitulé « Nom\_Prénom\_JIG2018 ») :

- Les noms, prénoms et courriels de tous les co-auteurs/intervenants ;
- Le titre de la communication ;
- Un résumé de la communication de 500 mots maximum ;
- 5 mots-clés ;
- Une brève biographie incluant votre université, laboratoire de rattachement, thématiques de recherche ;
- Une bibliographie sélective.

L'acceptation des communications sera communiquée **fin février 2018**.

**Comité Scientifique :**

Clélia Bilodeau, MCF Université Paris Diderot  
Rachele Borghi, MCF, Université Paris-Sorbonne (ENeC – UMR 8185)  
Renaud Debailly, MCF, Université Paris-Sorbonne (Gemass)  
Edith Fagnoni, Pr., Université Paris-Sorbonne (ENeC – UMR 8185)  
Catherine Fournet-Guérin, Pr., Université Paris-Sorbonne (ENeC – UMR 8185)  
Étienne Grésillon, MCF, Université Paris Diderot  
Frédéric Landy, Pr., Institut Français de Pondichéry  
Olivier Sevin, Pr., Université Paris-Sorbonne (ENeC – UMR 8185)

**Comité d'organisation :**

Mary Capon  
Romain Courault  
Rozana Darwich  
Hakima El Kaddioui  
Paul Gourdon  
Flora Hayat  
Mauve Létang  
Marie-Alix Molinié-Andlauer  
Florence Nussbaum  
Anne-Cécile Ott